

Dans ce numéro

Ouvre-toi, lève-toi, marchons ensemble! p. 1

Extrait de l'homélie du Jeudi Saint 2023 p. 5

De nos centres missionnaires à nos maisons de formation p. 7

Un week-end pour les vocations « Viens et vois » p. 13

Les archives historiques à la Maison Mère p. 15

« Les Amis des Sanctuaires » à Bétharram p. 18

En mission... avec la communauté "Maison Etchécopar" à Saint-Palais p. 19

Communications du Conseil général p. 21

Centenaire de la béatification p. 23

Le mot du supérieur général

Ouvre-toi, lève-toi, marchons ensemble ! [I]

Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » (Mc 7,34)

Chers bétharramites,

Nous parcourons ensemble le temps pascal où Jésus ressuscité, une fois les portes du sépulcre ouvertes, se tient debout, sort et commence à marcher. Avec lui, en route vers le Chapitre général, nous vivons ce temps de grâce, de renforcement et de renouveau pour toute la famille religieuse bétharramite.

Dans les trois messages à suivre de la NEF d'avril, mai et juin, je vous inviterai à réfléchir en communauté sur chacun des trois appels évangéliques qui composent le thème : **« Ouvre-toi, lève-toi, marchons ensemble ».**

« Effata » - « Ouvre-toi »

D'après les exégètes, le récit de Mc 7, 31-37 a une portée symbolique claire. Il va bien au-delà de la réalité d'un homme qui n'entend pas et ne parle pas. Celui-ci *symboliserait l'ensemble des païens eux-mêmes* (les gens du monde) qui, incapables d'entendre le message, n'arrivent pas encore à le **prononcer** correctement.

1. L'histoire du *sourd-muet* (ou *bègue* dans d'autres traductions) est complétée par le récit précédent sur la femme syro-phénicienne (celle qui sollicitait Jésus, avec insistance, pour sa fille possédée par un esprit impur). Cette femme semble avoir foi en Jésus ; on le comprend quand Jésus lui dit « *à cause de cette parole...* » (Mc 7,29) en guérissant sa fille ; tout comme on dit du sourd-muet qu'à la fin, « *il parlait... correctement* ».

L'histoire du sourd-muet guéri traduit le processus par lequel une personne arrive à la confession de la foi authentique. D'autre part, l'évangéliste souligne que l'on est en territoire purement païen. Le « *malade* » symbolise ainsi la condition du *païen qui reçoit la foi*.

2. Marc raconte que le sourd-muet est « *amené* » à Jésus. Il n'est rien dit de ceux qui conduisent le malade jusqu'à lui. On lui demande « *de poser sa main* » sur l'homme (comme s'il était guérisseur). Mais Jésus fait une correction : il *l'emmène à l'écart de la foule* (c'est-à-dire de l'« *espace profane* »). Jésus coupe court à la curiosité ou évite toute forme d'exhibitionnisme devant les gens. D'ailleurs, la foule n'avait pas confiance en lui ; contrairement à ceux qui lui ont amené le sourd-muet. Il s'agit donc d'une foi particulière qui, bien que naissante, s'exprime par une grande confiance, comme celle de la femme syro-phénicienne. Les disciples, de leur côté, ne comprennent pas bien ce Jésus aux gestes inattendus.

3. La guérison se fera en deux temps. Jésus *va tout d'abord introduire ses doigts dans les oreilles de l'homme*. Le verbe grec « *ballo* » indique une certaine violence, comme si Jésus était contrarié par ce type de maladie qui afflige les hommes. Le deuxième temps correspond au moment où *Jésus touche la langue du malade avec sa salive*. Dans cette culture, la salive était là où se concentrait le souffle, et le souffle représentait la *vitalité* de la personne. C'est l'humanité de Jésus dans ce qu'elle a de plus intime qui parvient alors au malade.

4. Puis Jésus *lève les yeux au ciel et pousse un long soupir*. Ce geste exprime la communion avec le divin, dans ce cas avec le Père. On ne parle pas de prière. Le gémissement profond exprime la compassion de Jésus pour la situation qu'il découvre chez cet homme. Lui qui,

en tant que Fils, vivait en communion permanente avec le Dieu Abba – plein de Tendresse, sent monter en lui un sentiment de révolte en contemplant tant de souffrance et de peine dans cette créature. Il lui dit alors : *Effata* (« Ouvre-toi »).

5. Il lui demande immédiatement de garder le secret messianique. La raison pourrait être que les gens du lieu, attentifs à la signification matérielle de la guérison, n'auraient pas compris son véritable sens, à savoir *l'ouverture des païens à la foi, leur capacité à entendre la parole et à la prononcer*. Mais il leur sera impossible de garder le secret. La renommée de Jésus s'étend de plus en plus, mais pas comme il le voudrait. Le peuple fait de lui un personnage très populaire, lui prêtant une aura de guérisseur célèbre, sans arriver à se rendre compte de qui il était : *le Missionnaire du Père, qui proclame la Bonne Nouvelle du Royaume, qui va au-delà de la guérison des corps*. En effet, l'évangéliste insistera tout de suite sur l'incompréhension qui entourera Jésus par la suite.
6. Cependant, les gens s'exclament : « *Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets* » (Mc 7, 37). Cette expression rappelle l'action créatrice du Père dans Gn 1, 31 « *Et Dieu vit tout ce qu'il avait fait ; et voici : cela était très bon* » ; et la prophétie d'Is 35, 5-6a : « *Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds* » ; « *Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie.* »

Notre famille religieuse, comme le sourd-muet, a besoin de s'ouvrir et de proclamer que Jésus est le Seigneur. Ce sera notre réponse aux signes de Dieu qui nous interpellent dans le présent. Ouvrir les oreilles (signe d'une obéissance active), les lèvres et le cœur (caractéristiques de notre envoi missionnaire). Bétharram peut retrouver la ferveur des premiers betharramites, dévoués et disponibles pour annoncer l'Évangile, non seulement dans la France déchristianisée, mais surtout là où ils ont été envoyés, auprès des brebis perdues, à ceux qui se trouvaient par-delà les mers et les montagnes.

Dans un monde sensible au paganisme comme celui d'aujourd'hui, elle est appelée à délier la langue et à être annonciatrice du Royaume de Dieu ; cela touche à notre fibre la plus intime de disciples missionnaires. C'est une ouverture qui, grâce à la foi et au travail des laïcs, des amis qui font confiance à Bétharram et des bienfaiteurs, nous invite à être fidèles à notre vocation religieuse.

« Préserve-nous de devenir une Église-musée, belle mais silencieuse, avec un grand passé mais peu d'avenir » (prière pour le Chapitre général 2023).

Le geste de Jésus qui « met à l'écart » le sourd-muet nous aide, nous bétharramites, à ne pas nous sentir indispensables là où nous nous trouvons, à ne pas nous laisser imaginer que notre « bonne renommée » serait plus importante que notre humble service ecclésial.

Si nous laissons le Cœur de Jésus agir au plus profond de notre cœur, même si cela signifie accepter la douleur, le détachement, la honte... alors la Vie elle-même sera recréée là où il y a fermeture, obscurité et inaction.

Le discernement qu'il est nécessaire d'accomplir dans notre Congrégation de Bétharram n'aura pas lieu si nous ne nous ouvrons pas à Jésus, à ses gestes et à ses paroles qui expriment la Vie. Il ne s'agit pas de raisonner à voix haute ou d'exprimer des intérêts personnels qui prennent le nom de « rêves ». Les vrais rêves nous préparent à un processus beaucoup plus profond, dans lequel Jésus accueille, sépare, lève les yeux au ciel pour remplir l'humain de divin, nous guérit et nous invite à toujours faire un pas de plus vers le Peuple de Dieu.

- Quelles personnes conduisent aujourd'hui ma communauté à la rencontre avec Jésus ?
- Dans quel aspect de ma vie consacrée y a-t-il de la surdité ?
- Sommes-nous, en tant que communauté en mission, des annonciateurs de la Bonne Nouvelle, ou nous prêtons-nous au rôle de protagoniste et aux œuvres personnelles ?
- À quoi devons-nous nous ouvrir aujourd'hui en tant que communautés bétharramites ?

P. Gustavo Agín scj

Supérieur général



Extrait de l'homélie du Jeudi saint • Basilique Saint-Pierre, 6 avril 2023

« *L'Esprit du Seigneur est sur moi* » (Lc 4,18) : c'est à partir de ce verset qu'a commencé la prédication de Jésus, et c'est à partir de ce même verset que la Parole que nous avons entendue aujourd'hui a débuté (cf. Is 61,1). Au commencement, donc, il y a l'Esprit du Seigneur.

Et c'est sur lui que je voudrais réfléchir avec vous aujourd'hui, chers confrères, sur l'Esprit du Seigneur. En effet, sans l'Esprit du Seigneur, il n'y a pas de vie chrétienne, et sans son onction, il n'y a pas de sainteté. Il est le protagoniste et c'est beau, en ce jour de naissance du sacerdoce, de reconnaître qu'il est à l'origine de notre ministère, de la vie et de la vitalité de chaque pasteur. En effet, notre Sainte Mère l'Église nous enseigne à professer que l'Esprit Saint « *donne la vie* » comme l'a affirmé Jésus en disant : « *C'est l'Esprit qui fait vivre* » (Jn 6, 63) ; un enseignement repris par l'apôtre Paul qui écrit : « *La lettre tue, mais l'Esprit donne la vie* » (2 Co 3, 6) et parle de la « *loi de l'Esprit qui donne la vie dans le Christ Jésus* » (Rm 8, 2). Sans Lui, l'Église ne serait pas l'Épouse vivante du Christ, mais tout au plus une organisation religieuse – plus ou moins

bonne ; elle ne serait pas le Corps du Christ, mais un temple construit par des mains humaines. Comment l'Église peut-elle être construite, sinon à partir du fait que nous sommes les « *temples de l'Esprit Saint* » qui « *habite en nous* » (cf. 1 Co 6, 19 ; 3,16) ? Nous ne pouvons pas le laisser dehors ou le « *parquer* » dans une zone de dévotion, non, au centre ! Nous avons besoin de dire chaque jour : « *Viens, car sans ta puissance rien n'est en l'homme.* »

L'Esprit du Seigneur est sur moi. Chacun de nous peut le dire ; et ce n'est pas de la présomption, c'est la réalité, puisque tout chrétien, et en particulier tout prêtre, peut faire siennes les paroles suivantes : « *Le Seigneur m'a consacré par l'onction* » (Is 61, 1). Frères, sans mérite, par pure grâce, nous avons reçu une onction qui a fait de nous des pères et des pasteurs du Peuple saint de Dieu. Arrêtons-nous donc sur cet aspect de l'Esprit : l'onction. [...]

Oui, frères, le Seigneur ne nous a pas seulement choisis et appelés de partout : il a répandu en nous l'onction de son Esprit, celui-là même qui est descendu sur les Apôtres. Frères nous sommes des « *oints* ».

Regardons donc vers eux, vers les

Apôtres. [...] L'onction de la Parole change leur vie. Avec enthousiasme, ils suivent le Maître et commencent à prêcher, convaincus d'accomplir par la suite des choses encore plus grandes ; jusqu'à ce que survienne la Pâque. Là, tout semble s'arrêter : ils en viennent à renier et à abandonner le Maître. Nous ne devons pas avoir peur. Soyons courageux en lisant notre propre vie et nos chutes. [...]

Frères, un tel chemin embrasse notre vie sacerdotale et apostolique. Pour nous aussi, il y a eu une première onction qui a commencé par un appel d'amour qui a ravi nos cœurs. Pour lui nous avons rompu nos amarres et sur cet enthousiasme authentique est descendue la force de l'Esprit, qui nous a consacrés. Ensuite, selon le temps voulu par Dieu, vient pour chacun l'étape pascale, qui marque le moment de vérité. Et c'est un moment de tension qui prend des formes diverses. Il arrive à chacun, tôt ou tard, de connaître des déceptions, des fatigues, des faiblesses, l'idéal semblant se diluer devant les exigences de la réalité, tandis qu'une certaine habitude prend le dessus et que certaines épreuves, auparavant difficilement imaginables, rendent la fidélité plus inconfortable qu'elle ne l'était auparavant. Cette étape [...] représente une ligne de crête décisive pour ceux qui ont reçu l'onction. On peut s'en sortir mal, en glissant vers une certaine médiocrité, en se traînant avec lassitude dans une « normalité » où s'insinuent trois tentations dangereuses : celle du compromis, où

l'on se contente de ce que l'on peut faire ; celle des compensations, où l'on cherche à se « recharger » avec autre chose que notre onction ; celle du découragement – qui est la plus commune –, où, mécontents, l'on continue par inertie. Et c'est là que réside le grand risque : alors que les apparences demeurent intactes – « Je suis prêtre » –, on se replie sur soi-même et on se traîne sans énergie ; le parfum de l'onction n'embaume plus la vie et le cœur ; et le cœur ne se dilate plus mais se rétrécit, enserré dans le désenchantement. [...]

Mais cette crise peut aussi devenir le tournant du sacerdoce, « l'étape décisive de la vie spirituelle, où il faut faire l'ultime choix entre Jésus et le monde, entre l'héroïsme de la charité et la médiocrité, entre la croix et un certain bien-être, entre la sainteté et une honnête fidélité à l'engagement religieux ». [...]

Avec l'aide de l'Esprit Saint : c'est le temps, pour nous comme pour les Apôtres, d'une « seconde onction », temps d'un second appel que nous devons écouter, pour la seconde onction, celle où nous accueillons l'Esprit, non pas à partir de l'enthousiasme de nos rêves, mais à partir de la fragilité de notre réalité. C'est une onction qui fait la vérité en profondeur, qui permet à l'Esprit d'oindre nos faiblesses, nos travaux, nos pauvretés intérieures. Alors l'onction embaume à nouveau : de son parfum et non du nôtre. [...] ■



De nos centres missionnaires à nos maisons de formation

Le chemin de la formation
dans le Vicariat de Thaïlande

P. Kriangsak Kitsakunwong scj

« De nos centres missionnaires à nos maisons de formation » est un processus particulier du plan de Dieu en Thaïlande qui nous a amenés à être ce que nous sommes aujourd’hui. Ce processus nous invite, nous, betharramites en Thaïlande à « nous rappeler le passé avec gratitude, vivre le présent avec enthousiasme et regarder le futur avec confiance » comme a dit le pape François¹. Ceci est possible parce que « Jésus Christ, hier et aujourd’hui, est le même, il l’est pour l’éternité » (Heb 13, 8).

Premiers temps de la mission de formation

Nos premiers missionnaires de Betharram sont arrivés en Thaïlande il y a 71 ans. Après avoir collaboré à la construction de l’Église locale pendant 33 ans, en 1984, ils ont commencé à accueillir des jeunes désireux de

vivre une expérience selon le style de vie betharramite dans le district de Maesarieng dans le diocèse de Chiang Mai, sans aucune certitude quant à l’avenir. Le 20 janvier 1987, le séminaire Ban Betharram de Sampran, première maison de formation, a été officiellement inauguré par le Cardinal Michael Michai Kitbunchu, Archevêque de Bangkok.

Jésus, Seigneur des missions, est né à Bethléem dans une culture déterminée pour faire la volonté du Père et proclamer le Royaume de Dieu. Nous aussi, mystiques de l’Incarnation, nés dans une culture déterminée, nous sommes appelés à répondre à l’appel de Dieu dans notre vie en acceptant l’invitation de notre fondateur saint Michel Garicoïts : « Me voici, pour faire la volonté de Dieu », dans cette culture. Saint Michel nous invite également à aller « en avant toujours » dans la mission qui nous est confiée.

Ainsi, nos missionnaires ont proclamé la Bonne Nouvelle et ont

1) Lettre apostolique à toutes les personnes consacrées à l’occasion de l’Année de la Vie consacré, 21 novembre 2014.



Jeunes en formation à Sampran Ban Garicoïts

répandu la semence de la foi qui a pris racine dans les cœurs des gens, dans la culture des communautés tribales dans le nord de la Thaïlande.

Formation initiale

Quand nous nous tournons vers le passé, nous sommes reconnaissants à Dieu d'avoir guidé notre Congrégation en Thaïlande et d'avoir déversé tant de grâces sur les missionnaires. Dans notre Vicariat thaïlandais, nous n'avons jamais organisé de camps pour les vocations ni mis en place une pastorale des vocations proprement dite. Et pourtant nous avons encore des vocations pour notre Congrégation. Elles sont le fruit des bétharramites qui ont promu la vocation religieuse par le témoignage de leur vie et de leur mission.

Ce que nous sommes et ce que

nous avons aujourd'hui en Thaïlande, dans le contexte de la vie et de la mission de Bétharram, est le fruit de l'inspiration, de la semence de la foi, du dévouement missionnaire et du témoignage du style de vie de nos missionnaires bétharramites. Ce que nous avons reçu, par le passé, de nos missionnaires, nous le pratiquons dans le monde d'aujourd'hui ; c'est ce qui est notre pastorale pour les vocations.

La formation initiale est la première étape pour nos jeunes étudiants lorsqu'ils sont accueillis dans nos maisons de formation. Ici, nous leur enseignons une méthode pour étudier et nous les aidons à approfondir et à pratiquer leur foi chrétienne. Nous les accompagnons dans nos centres de mission et quand ils sont encore chez leurs familles ; ensuite, après discernement, nous leur demandons



quatre ans. Tel est le parcours de formation initiale dans le Vicariat thaïlandais.

Formation continue

« C'est le religieux lui-même qui détient la responsabilité première de répondre "oui" à l'appel qu'il a reçu et d'accepter toutes les conséquences de cette réponse. » (PI 29 in Ratio Formationis § 124)

de venir dans nos maisons de formation.

Nous avons actuellement trois maisons de formation : Ban Betharram à Phayao (diocèse de Chiang Rai), où les enfants en formation suivent les cours du secondaire (Mathayom 1-3) ; la deuxième maison de formation est Ban Betharram à Sampran (diocèse de Bangkok), où les jeunes suivent les cours du lycée (Mathayom 4-6) ; la troisième maison est Ban Garicoits à Sampran, où les jeunes en formation fréquentent les cours de philosophie et de théologie.

« Mathayom 1-6 » correspond à la phase de l'aspiranat. Après le secondaire a lieu la phase de pré-postulat, d'une durée d'un an ; le temps des études de philosophie correspond au postulat, d'une durée de 4 ans. L'étape suivante est le noviciat. Les scolastiques fréquentent le cours de théologie pendant

C'est une étape nécessaire et importante de la formation dans notre vie religieuse. Nous sommes invités à vivre fidèlement notre vocation de betharramites en prenant soin de notre formation permanente.

Niveau personnel : la formation et l'accompagnement personnels sont très importants dans le processus de formation continue, après la longue période de formation initiale dans les maisons de formation. Dans notre vie religieuse, chacun de nous a besoin de poursuivre sa formation dans toutes les dimensions : dans notre vie spirituelle et dans nos activités pastorales. En effet « la formation est un temps qui permet à chacun de développer ses aptitudes pour apporter la meilleure contribution possible au Royaume de Dieu, au sein de la Congrégation » (Ratio Formationis § 49).

Niveau communautaire : nous nous rencontrons une fois par mois pour partager notre vie personnelle, notre foi et nos expériences de ministère, ainsi que toutes les autres activités. C'est une façon de nous soutenir mutuellement dans notre vie communautaire.

Sur l'importance de la vie communautaire, j'aimerais citer, avec le pape François, le proverbe africain : « *Si tu veux aller vite, marche seul, mais si tu veux aller loin, marchons ensemble.* »² C'est quelque chose dont il faut prendre acte pour nous encourager et nous inspirer mutuellement pour la formation fraternelle dans notre vie communautaire.

Niveau de Vicariat : nous nous

2) Pape François, Veillée de prière avec les jeunes italiens, Circo Massimo, samedi 11 août 2018.

réunissons une fois tous les deux mois dans la communauté de Chiangmai. Nous avons une retraite une fois par an et à d'autres occasions spéciales. C'est une opportunité qui nous est offerte pour renouveler et approfondir le sens de notre vie religieuse en tant que membres de la famille bétharramite.

Nous gardons toujours en mémoire les paroles de notre fondateur, saint Michel Garicoïts : « *En avant, toujours !* » Elles nous inspirent et touchent nos cœurs pour nous encourager mutuellement à essayer de marcher ensemble pour renouveler notre formation personnelle à travers notre vie communautaire et dans notre ministère.

Formation permanente : pour les jeunes prêtres



La retraite spirituelle, « une opportunité qui nous est offerte pour renouveler et approfondir le sens de notre vie religieuse en tant que membres de la famille bétharramite ».

Dans notre Vicariat de Thaïlande, nous avons lancé un processus de formation permanente pour le groupe des jeunes prêtres ayant dix ans d'ordination ; le P. Chokdee et moi-même, les frères aînés, sommes leurs guides. Le P. Nonthapat est le leader du groupe de ces jeunes prêtres. Le programme comprend des rencontres en ligne et en personne une fois par mois, ainsi qu'un partage sur nos expériences. Nous nous encourageons et nous nous soutenons mutuellement. Les religieux thaïlandais en mission à l'étranger y sont associés.

Les défis pour l'avenir

Le premier défi est lancé par la société dans laquelle nous vivons. De nos jours, les gens préfèrent fonder des familles moins nombreuses, d'un ou deux enfants seulement. Lorsque le nombre d'enfants diminue, les vocations à la vie religieuse diminuent aussi.

Le deuxième défi est la mentalité moderne : le matérialisme et les tendances de la société, qui attirent les enfants et les jeunes. La décision de choisir la vie religieuse devient difficile car de multiples possibilités se présentent aux jeunes.

Le troisième défi est la durée de la formation : la formation est un long chemin. Ces dernières années, nous continuons à mettre à jour l'itinéraire de formation pour l'adapter aux jeunes qui nous rejoignent.

Le quatrième défi est posé par le développement des nouvelles technologies de la communication.

La dépendance aux moyens de communication sociale a un impact important sur la vie quotidienne des jeunes et en particulier sur leur formation et leur parcours vocationnel.

Organiser des camps de jeunes pour les vocations et des activités de promotion des vocations dans d'autres diocèses, auprès d'autres groupes ethniques et dans d'autres cultures : *c'est le cinquième défi* à court terme.

Le sixième défi concerne les ressources nécessaires à la formation. C'est un défi tant pour le formateur que pour le Vicariat.

Malgré tous ces défis concernant la formation, nous avons le courage d'aller de l'avant et d'embrasser l'avenir avec espérance, avec l'aide de Dieu.

Enfin, nous remercions le Seigneur pour toutes ses bénédictions et pour avoir guidé notre Vicariat thaïlandais sur ce chemin qui conduit nos jeunes frères de nos centres de mission à nos maisons de formation. Nous remercions tous nos missionnaires qui répandent la semence de la Bonne Nouvelle et remercions tous les formateurs pour leur engagement. Regardons l'avenir avec l'espérance que le Seigneur continuera à nous guider et à nous accompagner de sa grâce. Nous formateurs, et tous les membres du Vicariat, sommes décidés à former les jeunes appelés par le Seigneur, en marchant avec eux, en les aidant à suivre le programme du Cœur de Jésus selon le charisme de St Michel Garicoïts : « *Me voici, pour faire la volonté de Dieu* » dans tous les événements de notre vie quotidienne. ■



PHAYAO • Séminaire mineur “Ban Betharram”

Après la Seconde Guerre mondiale, en 1945 ou 1946, M. Praphit Thianvihan, médecin militaire et catholique, s’est installé à Phayao avec sa famille. Il voulait construire une école et une église. L’Église locale a accepté et a mis un terrain à sa disposition. Le 9 mars 1991, le rêve de M. Praphit est devenu réalité avec la construction de la Maison Ban Marina pour les Sœurs du Sacré-Cœur de Jésus et Marie de Saint-Sébastien (Espagne). La maison a ouvert ses portes aux jeunes filles pauvres, chrétiennes ou pas, pour leur enseigner la couture et leur donner une éducation de base. Le P. Carlo Luzzi scj est devenu leur prêtre et pasteur. Le 9 septembre 1991 a vu le début de la construction de la maison Ban Bétharram. Une messe d’action de grâce a été célébrée par l’évêque de Chiang Mai, Mgr Joseph Sangwal, le 1^{er} mai 1994, pour son inauguration. La famille Thianvihan a fait le don d’un terrain pour construire une église et une école professionnelle pour enseigner la mécanique aux jeunes garçons issus de familles pauvres.

Le 1^{er} mai 1995, Ban Bétharram recevait ses premiers élèves du secondaire et devenait un petit séminaire sous la direction du P. Pierre Salla scj. En 1999, le P. Raimondo Perlini scj remplaçait le P. Salla qui prenait en charge le séminaire de Sampran. Une église dédiée à saint Jean l’évangéliste était construite, et le père Perlini devenait le premier prêtre de la nouvelle paroisse. Ban Betharram a offert une formation à 20 garçons pendant les deux premières années, qui sont passés à 30 l’année d’après.

En mai prochain, pour la rentrée du semestre, nous accueillerons et accompagnerons 22 jeunes étudiants.

P. Bernard Suthon scj

tiré de la brochure *Footprints of Betharram Missionaries*, Vicariat de Thaïlande, 2021



Un week-end pour les vocations “Viens et vois”

|
F. Andrew Ferris scj

Inspiré par un des thèmes du dernier Chapitre général XXVII, « Sortons pour partager la même joie » (du Manifeste du Fondateur), le Conseil du Vicariat et l'équipe d'animation pour les vocations souhaitent qu'un processus de discernement et de renouveau ait lieu autour de l'animation pour les vocations.

Nous désirions en effet fortement approfondir notre culture commune de la vocation, au sein de chaque communauté du Vicariat. Le thème du Chapitre 2017, inspiré de la Visitation de Marie à sa cousine Elisabeth, nous invite à sortir pour servir et partager, afin de présenter le don et la beauté de la spiritualité du Sacré-Cœur de Jésus.

Au cours de nos récentes journées de rencontre de Vicariat, qui incluaient l'assemblée, nous, religieux bétharramites en Angleterre, avons réaffirmé notre désir d'engager un

processus de réflexion continue et de renouveau dans le domaine de l'animation des vocations au sein du Vicariat.

Un autre aspect important des thèmes du Chapitre général pour les religieux de la Congrégation était de partager plus profondément notre spiritualité, de permettre à plus de personnes de boire à la même source que les religieux de Bétharram.

Ces désirs se sont concrétisés avec l'organisation de notre premier week-end d'animation vocationnelle : inspiré par les paroles de Jésus dans l'Évangile de Jean, « Viens et Vois », le Vicariat a accueilli trois jeunes hommes pour leur permettre d'explorer paisiblement le don de la vocation à la vie religieuse. Le week-end s'est déroulé à Shallowford House, centre de retraite spirituelle du diocèse anglican à Lichfield (à une vingtaine de kilomètres au nord de Birmingham). Il a été animé par le Fr. Andrew, l'animateur pour les



vocations dans le Vicariat, avec le P. Wilfred, le F. Gerard et le P. Austin.

Durant ce week-end, nous avons exploré ensemble les aspects de la spiritualité des Pères et Frères du Sacré-Cœur, en célébrant en particulier *l'Ecce Venio*, le Me voici du Sacré-Cœur de Jésus.

Ceux que nous avons accueillis ont également été initiés à la vie et à la mission de la Congrégation, tant au sein de notre Vicariat, de la Région Sainte-Marie de Jésus Crucifié que de la Congrégation en général. Nous avons aussi partagé des aspects importants de la vie de saint Michel, son désir de répondre à l'appel du Cœur de Jésus. Nous avons également réfléchi ensemble aux trésors présents dans l'expérience vécue par saint Michel et son invitation à discerner la Volonté de Dieu dans notre vie quotidienne.

Pour mener à bien cette expé-

rience, nous avons été fortement soutenus par chaque religieux du Vicariat, que ce soit par la promotion de l'initiative que par le don de la prière. Chaque communauté paroissiale où nous sommes présents à Birmingham et Nottingham a également invité à prier pour apporter la bénédiction de Dieu sur ce week-end.

Le Vicariat poursuit ce temps de renouveau et de discernement sur le ministère de l'animation pour les vocations, pour partager notre spiritualité à sa source. Nous rendons grâce pour les nombreuses façons dont nous disposons pour faire connaître ce don précieux de notre vie religieuse, à travers la vie quotidienne de la communauté, à travers la pastorale paroissiale et scolaire ; également par notre présence et notre participation fidèles aux journées de la vocation dans les écoles, souvent animées avec

d'autres congrégations religieuses.

La volonté du Vicariat est que nous nous consacrons à la fois à échanger sur notre culture de la vocation, à retrouver le désir de proposer la spiritualité de notre

famille religieuse, à accompagner ceux qui désirent discerner avec nous le don de la vocation religieuse, au sein de nos communautés, lieux d'accueil et de prière. ■



Les archives historiques à la Maison Mère

Roberto Cornara, archiviste

Il y a quelques semaines, j'ai eu l'occasion de visiter les archives historiques de la Congrégation qui se trouvent à Bétharram. À la demande du Supérieur de la Région Saint-Michel Garicoïts, j'ai fait le point sur ce que ces archives contiennent, pour avoir une idée de la meilleure façon de préserver et conserver cette partie du patrimoine de la Congrégation.

C'était l'occasion de réfléchir, une fois de plus, à la signification des archives, aux raisons pour lesquelles nous devons conserver de vieux papiers poussiéreux. La réponse est très simple, du moins pour moi : les archives sont notre histoire, notre mémoire ; elles disent qui nous sommes, notre identité.

Il ne viendrait à l'esprit de personne de conserver de vieux papiers couverts de poussière pour le seul plaisir de le faire, si ce n'est qu'en eux se trouve l'histoire de la Congrégation et de chaque bétharramite.

La dimension « historique » de l'homme est en effet une de ses composantes essentielles, au même titre que sa dimension spirituelle, sociale, économique et politique. L'homme, chacun de nous, vit d'histoire, est fait d'histoire : notre mémoire, notre passé, les souvenirs de nos grands-parents, certains événements vécus dans nos familles, marquent notre chemin, forment notre culture, nous guident dans le présent et nous indiquent la route dans notre avenir-



indispensable et inévitable, pour une juste compréhension du présent, pour une organisation plus efficace et courageuse, et pour une conception de l'avenir. Cela représente pour nous une grave responsabilité : ce que nous avons reçu, ce qui a formé le charisme et la spiritualité bétharramite, l'histoire de la Congrégation, est le bagage de notre voyage, que nous avons reçu et que nous sommes appelés à transmettre. Connaître, conserver l'histoire et la mémoire qui nous appartiennent est un devoir de reconnaissance envers ceux qui nous ont précédés, dont nous sommes débiteurs ; et en même temps il impose l'obligation « morale » de transmettre intégralement ce que nous avons reçu à ceux qui viennent après nous.

À mon sens, les archives reflètent toutes ces pensées. Sans compter que les « papiers » et les « dossiers » constituent un patrimoine de la Congrégation, qui doit être conservé comme un bien précieux : parmi les nombreux dossiers que j'ai ouverts et examinés (12 armoires pleines !), la partie la plus importante est certainement tout le matériel concernant saint Michel. J'ai touché les lettres écrites de sa main et ses autres écrits. J'ai pu constater l'immense travail accompli par le P. Etchécopar afin de recueillir des dizaines et des dizaines de témoignages sur le Fondateur. J'ai pu constater combien les évêques d'alors avaient d'estime pour le saint de Bétharram, dans les deux paquets

devenir. On ne peut faire abstraction de la part d'histoire que chacun de nous porte en soi, *a fortiori* si nous voulons approfondir et mieux connaître notre quotidien aujourd'hui.

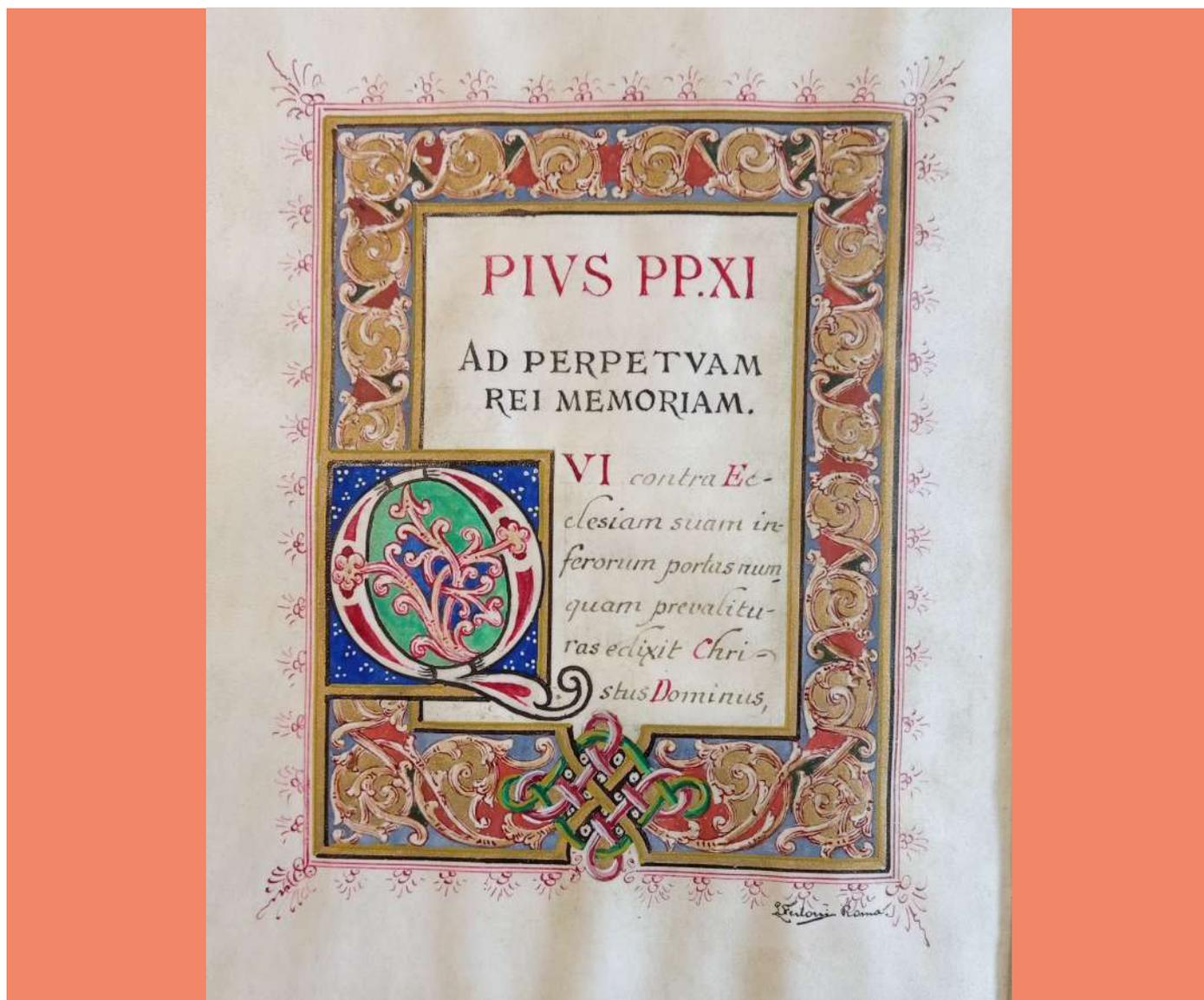
Le présent, disait saint Augustin, n'est qu'un état, une dimension de l'âme entre passé et avenir. Le présent, l'aujourd'hui que nous vivons, n'a de sens qu'en raison d'un passé vécu et d'une tension vers l'avenir. Notre présent est compris entre ces deux dimensions qui le précèdent et le suivent.

Connaître et conserver « notre » histoire et « notre » mémoire est alors

de lettres postulatrices envoyées à Rome pour introduire sa cause de béatification, puis de canonisation. Cela m'a fait réfléchir à la passion, au soin et à l'attention avec lesquels les bétharramites du passé ont copié tous ses écrits dans plus de cent cahiers manuscrits. Et c'est avec émotion et émerveillement que j'ai feuilleté les deux lettres apostoliques originales de béatification (Pie XI) [voir photo ci-dessous] et de canonisation (Pie XII) de saint Michel.

La dévotion envers le Fondateur s'exprime dans de nombreux autres

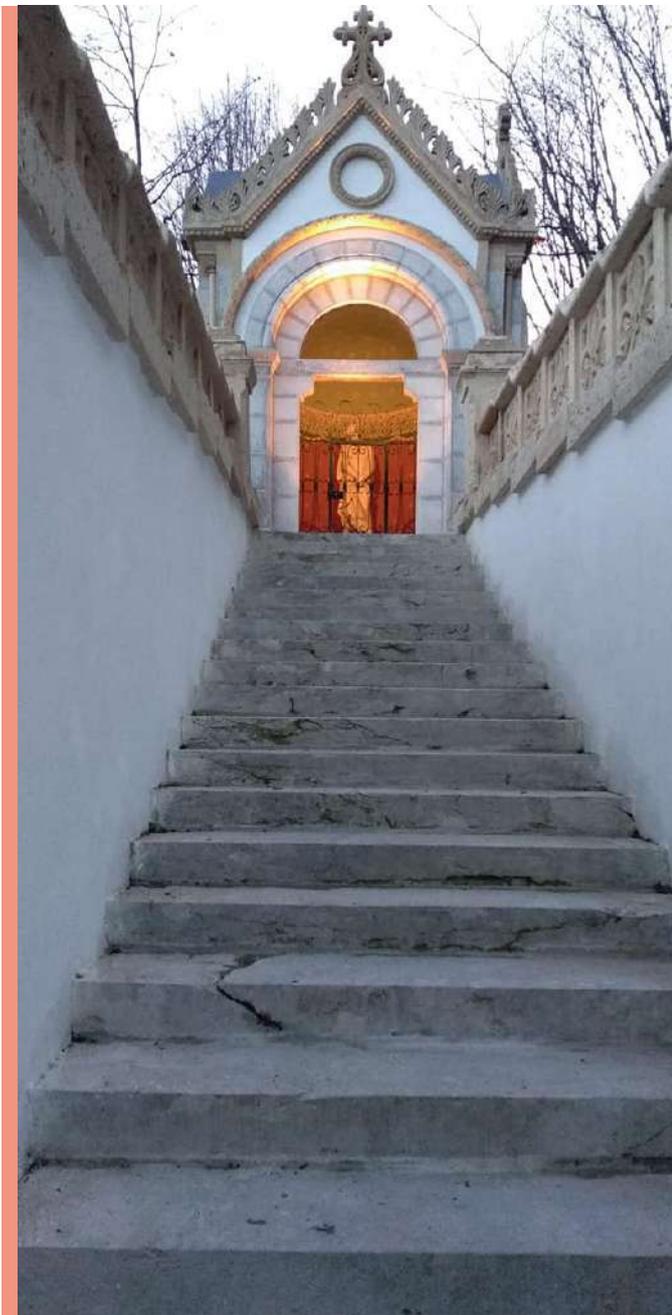
documents et objets conservés dans les archives de Bétharram. J'ai été frappé par la présence de trois boîtes en métal. Celles-ci contiennent la terre qui entourait la tombe du saint, à l'époque où il reposait dans la chapelle de la Résurrection : « Terre bénie » est-il inscrit à l'intérieur, sur un feuillet jauni... Sans compter la fabuleuse et gigantesque affiche du film de 1952 sur saint Michel, *L'Athlète aux mains nues*... Tout cela constitue un bien, un patrimoine de la Congrégation. Celle-ci a le devoir d'en prendre soin et de le conserver du mieux possible. ■





« Les Amis des Sanctuaires » à Bétharram

|



L'assemblée générale de l'association « Les Amis des Sanctuaires » a eu lieu samedi 11 mars dans l'espace d'accueil de la communauté "Notre-Dame" à Bétharram. Le P. Sylvain Dansou scj (Supérieur de la communauté), le P. Vincent Reegan Raj scj et le P. Laurent Bacho scj (Vicaire régional) représentaient la Congrégation. L'association compte actuellement 43 membres.

Depuis 4 ans, le Calvaire est l'objet d'une grande œuvre de restauration. Nous sommes actuellement dans la 2^e phase des travaux portant sur les stations de 7 à 10 ; nous avons bon espoir qu'ils seront achevés au début du mois de juin.

Resteront ensuite les stations de 11 à 15 avec l'esplanade.

Cette année, le Vicariat de France-Espagne aura à cœur de célébrer les 150 ans du chemin de croix bâti après la Révolution française et inauguré le 14 septembre 1873.



... la communauté “Maison Etchécopar” à Saint-Palais

P. Joseph Ruspil, F. Emile Garat,
P. Arsène Noba

Communauté des religieux à Saint-Palais, nous résidons et vivons dans la maison natale et familiale du P. Auguste ETCHECOPAR, rue du Palais de Justice,... ce n'est pas rien ! Quand on y pense et qu'on y réfléchit, l'émotion est un sentiment qui nous habite.

L'époque et les expériences marquantes qu'a pu vivre le P. Auguste Etchécopar dans cette maison familiale et dans cette commune importante, le P. Gaspar Fernandez et le P. Philippe Hourcade ainsi que le P. Beñat Oyhénart – pour parler des confrères contemporains – en ont parlé mieux que nous dans leurs écrits ou conférences. Aujourd'hui, nous tenons à souligner que le P. Auguste était très proche de sa famille et de ses compatriotes : sa correspondance fournie et abondante en témoigne de façon admirable.

Il ne cache pas ses sentiments d'amour et d'amitié pour ses proches

et son entourage. (À Saint-Palais, déjà, jeune, il s'occupait avec dévouement des plus jeunes que lui : son souci de transmission d'un message commençait à pointer réellement. Très tôt, il ressemblait à saint Michel Garicoïts, son futur maître. Du reste, comme vous le savez, saint Michel, presque voisin d'Ibarre à 20 kilomètres à peine, était plus que proche de la famille Etchécopar, notamment d'Evariste. Quand saint Michel passait à Saint-Palais, il aimait rendre visite à la maison Etchécopar et au presbytère situé juste en face à l'époque. Cette dernière résidence, par la suite était celle du chaisier Bittor, ceci pour les connaisseurs. Ainsi saint Michel faisait d'une pierre deux coups. Il garait sa carriole là et comme il pouvait, comme nous aujourd'hui.

Comment dissocier le P. Auguste et saint Michel ! Tous les deux nous laissent une piste lumineuse. La nouvelle directrice du collège Etchécopar parle avec sincérité du

P. Auguste et des Pères et frères de Bétharram, dans son établissement, et cela est passé dans la presse locale. Durant l'été 2021, lors d'une soirée ouverte au public et aux paroisses d'alentour, les Pères Philippe Hourcade et Beñat Oyhénart, tous deux natifs de Saint-Palais, nous avaient parlé du P. Auguste : nous les avons écoutés avec beaucoup d'intérêt.

Et nous aujourd'hui, communauté des religieux de Bétharram à Saint-Palais, nous essayons et tâchons, comme tous les autres, de vivre fidèlement au projet et au charisme évangéliques de saint Michel et du P. Auguste. Emile Garat par son travail de salarié dans un supermarché, Arsène Noba et Joseph Ruspil par leurs activités pastorales en paroisse et dans la pastorale des jeunes ainsi que dans les associations à caractère humanitaire, nous voulons vivre la proximité avec les gens. Cette proximité s'exprime aussi par l'ouverture de la maison à un petit groupe qui chaque jeudi vient méditer et partager la parole de Dieu du dimanche. Emile est engagé aussi en tant qu'aumônier accompagnateur du Service des Jeunes Handicapés du diocèse lié à l'Hospitalité basco-béarnaise et aussi au niveau local. La communauté porte aussi l'animation du pèlerinage d'Ibarre en collaboration avec l'association des « Amis de saint Michel ». Tout cela, nous le portons et partageons ensemble dans nos échanges et notre prière communautaires. Comme le

P. Auguste a fait progresser l'œuvre de saint Michel, notre mission ici va dans ce sens bien sûr avec la grâce de l'Esprit Saint.

Pourquoi ce souci de proximité avec les gens, pauvres, malades et bien portants ? Les Pères Garicoïts et Etchécopar nous ont donné l'élan évangélique du « Me voici ». Le Concile Vatican II, notre pape François et notre famille religieuse nous rappellent que : « L'Esprit de Dieu nous précède en chaque être humain qui est enfant de Dieu ». Il nous paraît vital et essentiel d'écouter d'abord toutes les personnes que nous rencontrons, et c'est un choix prioritaire pour nous : une part de vérité habite chaque être humain, enfant de Dieu. Notre mission d'évangélisation et d'annonce de la Bonne Nouvelle de Jésus traverse et passe par tous ces canaux de relations humaines.

Nous voulons collaborer le plus possible avec les partenaires locaux, au niveau de la société comme celui de l'Église, laïcs, religieuses, prêtres.

La maison Etchécopar a été donnée à Bétharram par une personne argentine de la famille, qui en avait hérité. Les Frères et Pères de Bétharram y résident depuis bientôt 100 ans. Et le premier fut le Père Larramendy, de la trempe de nos fondateurs : il a laissé également une trace marquante ; il était apprécié et aimé. Nous ne manquons pas de guides et de témoins qui alimentent notre foi, notre espérance et notre enthousiasme. ■

■ Le 20 février 2023, le Dicastère pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique a concédé ***l'indult de sortie de la Congrégation au P. Shaju Paul Kalapurakkal Paily (Inde)***. Le P. Shaju sera accueilli par Mgr Mar Sebastian Pozholiparambil dans le diocèse de Hosur.

Réunion du Conseil général des 30 et 31 mars 2023 :

■ Le Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a approuvé la ***nomination du P. Jean-Paul Kissi Ayo comme Maître des scolastiques du Scolasticat régional*** de la Région SMG à Adiapodoumé, pour un second mandat, à partir du 1^{er} avril 2023.

■ Le Supérieur général, avec l'avis de son Conseil, a approuvé les nominations suivantes :

- ***le P. Glecimar Guilherme Da Silva scj comme Supérieur de la communauté de Paulinia-Vila Matilde*** (Région PAE, Vicariat du Brésil) pour un premier mandat, à partir du 1^{er} avril 2023.
- ***le P. Juan Pablo García Martínez scj comme Supérieur de la communauté « San Juan Bautista » de Buenos Aires*** (Région PAE, Vicariat d'Argentine-Uruguay) pour un second mandat, à partir du 25 avril 2023.
- ***le P. George Mathew Korandakkatte scj comme Supérieur de la communauté de Droitwich*** (Région SMJC, Vicariat d'Angleterre) pour un second mandat, à partir du 12 avril 2023.

■ En vertu du Rescrit du Saint-Père du 18 mai 2022⁽¹⁾, le Supérieur général, le P. Gustavo Agín scj, avec le consentement de son Conseil, a nommé :

- ***le F. Ismael Cristian Romero scj Supérieur de la communauté de Paso de los Toros*** en Uruguay (Région PAE, Vicariat d'Argentine-Uruguay) pour un premier mandat, à partir du 1^{er} avril 2023.

(1) Par ce rescrit, le Saint-Père François a autorisé la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique à déroger au canon 588 §2 du Code de droit canonique. Selon ce Rescrit, il revient désormais au Modérateur suprême d'un institut religieux clérical ou d'une société cléricale de nommer comme supérieur local un membre non clerc, avec le consentement de son Conseil.

■ Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil,

...a admis à la profession perpétuelle :



F. Emmanuel
Assanvo AGNINAM



F. Hyacinthe Akpa
N'CHO



F. Jean-Claude
DJIRAUD

(frères de la Région SMG, Vicariat de Côte d'Ivoire)

...présente au ministère diaconal :

le **F. Stephen Raghu** (Région SMJC, Vicariat de l'Inde). L'ordination est prévue le 31 mai prochain.

...présente au ministère presbytéral :

le **Diacre Sergio Leiva** (Région PAE, Vicariat du Paraguay). L'ordination se déroulera le 9 juillet prochain à Ciudad del Este ;

le **Diacre Fulgence N'Guetta Oi N'Guetta** (Région SMG, Vicariat de Côte d'Ivoire), **sous réserve de dispense** de la part du Dicastère pour les Instituts de Vie consacrée et les Sociétés de Vie apostolique, étant donné que ne seront pas écoulés les six mois de délai minimum prévus par le Droit canon (§1031) entre l'ordination diaconale et l'ordination presbytérale à la date proposée par le diocèse, le 8 juillet à Yopougon (Côte d'Ivoire).

■ Le Supérieur général, avec le consentement de son Conseil, **autorise l'achat d'une maison sise à Nottingham comme lieu de résidence de la communauté** chargée des deux paroisses à Nottingham et d'une paroisse à Clayton. (Région SMJC, Vicariat d'Angleterre).

Nous approchons de l'anniversaire des cent ans de la **béatification** du Serviteur de Dieu, Michel Garicoïts. Le premier Supérieur de la « Congrégation des Prêtres du Sacré-Cœur de Jésus de Bétharram » fut déclaré bienheureux par Pie XI le 10 mai 1923, jour de l'ascension de cette même année.

Pour la cause de canonisation, le P. Auguste Etchécopar a recueilli de nombreux témoignages et remis également le sien pour le procès ordinaire de Bayonne (France). Son récit se développe en 16 chapitres, dont le chapitre 13 intitulé :

De fama sanctitatis in vita



« [...] Pendant le temps que j'ai passé auprès du Serviteur de Dieu, associé à sa vie et à sa tâche de tous les jours, j'ai eu constamment la plus haute estime et la plus grande vénération pour sa personne, pour ses vertus et pour ses mérites extraordinaires ; je n'ai jamais hésité à croire qu'il y avait là une perfection constante bien au-dessus de l'ordinaire ; je suis bien convaincu que telle était l'opinion commune parmi ceux qui le connaissaient. Mais ce n'est qu'après sa mort, quand j'ai repassé les détails de sa vie, analysé ses travaux et ses vertus, pris connaissance de ses lettres d'une manière plus approfondie, recueilli les impressions et les témoignages, que je me suis dit : c'est un saint ! J'ajoute que, parmi les personnes que j'ai vues, depuis, témoigner leur admiration pour le Serviteur de Dieu, prier auprès de son tombeau, plusieurs m'ont dit que, dès son vivant, ils le considéraient comme un saint.

Je crois pouvoir affirmer que du vivant du Père Garicoïts, au-dedans comme au dehors de sa Congrégation, l'estime de son extraordinaire vertu était générale et même unanime, ce qui n'empêche pas que parmi ses subordonnés quelques uns aient reproché parfois certaines imperfections, comme ses vivacités, un ton de voix plus élevé dans le temps du silence, quelque laisser-aller dans l'administration, voire même certaines vues personnelles sur l'organisation de la Famille Religieuse, surtout en ce qui concerne les vœux.

Il est bon de faire remarquer ici que les opposants à l'introduction des vœux dans la Congrégation de Bétharram, s'appuyant exclusivement sur les dispositions du Concile du Latran, sans tenir compte de la pratique plus que séculière du St Siège, prétendaient qu'on ne pouvait émettre ces vœux, même à titre d'essai avec la permission de l'Ordinaire, sans l'autorisation préalable du St Siège.

J'ai déjà fait remarquer que le Père Garicoïts n'avait admis ces Constitutions, il me l'a dit à moi-même, qu'avec l'intention bien arrêtée de se rapprocher progressivement et régulièrement de la perfection du droit commun, au fur et à mesure que les circonstances le permettaient. » ■



Societas S^{mi} Cordis Jesu
BETHARRAM

Maison générale

via Angelo Brunetti, 27
00186 Rome - Italie

Téléphone +39 06 320 70 96

Email scj.generalate@gmail.com

www.betharram.net